

**La transmission intergénérationnelle**

*Les défis et la beauté de construire le Royaume stratégiquement en préparant la prochaine génération à devenir des responsables influents.*

De plus en plus, nous voyons aujourd'hui un cloisonnement entre les générations. Chacun semble se suffire à lui-même sans se préoccuper de ceux qui l'ont précédé ou qui le suivront. Et cette manière de concevoir la place et l'importance de chaque individu au sein de la société se retrouve souvent au niveau de nos églises.

Lorsqu'un tel clivage se produit entre les générations, on ne peut que constater une perte d'un certain savoir tant dans le savoir être que dans le savoir-faire.

Dans notre perception individualiste de la vie, la notion même de *suivre* et de *marcher* dans les voies d'autres personnes nous servant d'exemples n'est plus «à la mode» et chacun est incité à réinventer un chemin qui lui est propre. C'est comme si dans une compétition de relais, le coureur portant le témoin ne le transmettait pas à son co-équipier, mais poursuivait sa course pour franchir seul la ligne d'arrivée. Non seulement l'équipe serait disqualifiée, mais le résultat final serait très loin du but à atteindre.

Cette manière d'envisager la vie se rencontre non seulement dans la société, mais malheureusement aussi dans nos églises. Elle engendre un sentiment de profonde solitude, voire d'inutilité, dans une certaine tranche d'âge, tout en favorisant le droit à l'indépendance et à se distancer de la génération précédente dans une autre tranche d'âge. De plus, cette incapacité à communiquer entre les générations amène beaucoup de souffrance et une perte précieuse dans le savoir-être et dans le savoir-faire car chaque nouvelle génération doit « réinventer la roue » par elle-même.

Aborder cette problématique, c'est nous poser la question sur la manière dont nous désirons former la prochaine génération dans une perspective du Royaume.

La Bible a-t-elle quelque chose à nous enseigner sur la manière de vivre sur plusieurs générations ? Donne-t-elle des clefs précises sur le sujet ? A-t-elle une direction à nous montrer ? Peut-elle nous permettre non seulement de créer un pont entre les générations, mais aussi de faire en sorte que la révélation donnée par Dieu à une génération pour qu'elle grandisse en maturité puisse être transmise à la génération suivante afin de vivre une réelle transformation tout en ayant un impact sur notre société dans une réelle dimension de vie ?

## **Témoignage personnel**

Je suis née dans une famille d'agriculteurs du Jura Bernois. Et j'ai l'habitude de dire qu'à la maison quatre générations vivaient sous le même toit. Il est vrai que la ferme était vaste avec plusieurs petits appartements. Le fait d'avoir côtoyé quotidiennement tant ma grand-maman déjà âgée que les jeunes enfants de ma sœur aînée a probablement modelé ma vision du monde au sujet des relations entre les générations. Je mentirais si je disais que cela se passait sans tensions. Cependant, parce que « tombée dedans en étant petite », j'ai appris à vivre les joies et les difficultés relationnelles entre gens d'âge et de maturité différents.

Dans ma foi, j'ai été enseignée par ma mère et ma grand-mère, comme l'a été Timothée dans la Bible. Chaque soir, ou presque, c'est ma grand-maman (ma maman étant encore occupée aux travaux de la ferme) qui prenait le temps de m'enseigner la Parole de Dieu et de prier avec moi. Je me souviens combien elle appréciait tous les nouveaux cantiques que j'apprenais à l'école du dimanche et qu'elle me faisait chanter et chanter encore, et je m'exécutais avec grand plaisir !

C'est peut-être pour cette raison que j'ai toujours été très sensible aux liens entre les générations dans les églises ; et au-delà, des liens qui permettent de transmettre la connaissance de Dieu d'une génération à l'autre. C'est également ce qui explique que quelque chose en moi souffre lorsque, pour une raison quelconque, on choisit de briser la relation entre les générations.

Avant d'entrer dans cette dimension spécifique des liens entre les générations et du désir de Dieu de construire son Royaume en travaillant avec et sur plusieurs générations, j'aimerais aborder l'aspect des relations en générale dans le plan de Dieu.

## **La relation, moyen utilisé par Dieu pour amener la vie !**

Il y a déjà plusieurs années que j'ai été frappée par ce concept, présent autant dans l'Ancien que le Nouveau Testament. Dans la pensée hébraïque, en effet, la vie est synonyme de relation. Ainsi l'arbre de la Vie dans la Genèse pourrait être appelé l'arbre de la relation à Dieu. Et Dieu a incité Adam et Eve à manger du fruit de cet arbre autant qu'ils le désiraient ! La vie jaillit toujours de la relation et plus l'intimité est vécue de part et d'autre, plus il y aura de la vie... Nous le voyons dans un sens tout à fait limité, mais néanmoins extraordinaire, lorsque la vie arrive au travers de la naissance d'un enfant, fruit de la relation d'intimité d'un couple !

Dans le domaine de la santé, le mot *Shalom*, que l'on retrouve dans l'Ancien Testament, traduit également cette notion de relation. Car le Shalom sous-entend être en paix dans toutes ses relations, tant en premier lieu avec son Créateur, qu'avec soi-même, avec son semblable et son environnement. C'est là le concept de santé que nous retrouvons partout dans la Bible. Et cette conception de la relation engendre automatiquement la vie.

Pour Dieu, les relations sont un moyen qui permet la vie. Et son désir est de construire Son Royaume dans les relations au travers des générations.

## Porter dans son cœur la génération qui suit !

### Introduction et présentation

Une vision pour le transfert générationnel commence par la découverte du cœur de Dieu. Car nous voyons tout au long de la Bible que Dieu a un cœur pour les générations.

Mais qu'est-ce que le transfert générationnel ? C'est la vision qui nous permet de croire que Dieu nous a choisis pour transmettre Sa vérité et Sa vie à la prochaine génération.

« Cette vision va nous confronter à la responsabilité de transmettre à la génération qui vient la vie et le dépôt dont Christ nous a fait don ! »<sup>1</sup>

En fait, le transfert générationnel est le moyen choisi par Dieu pour accomplir ses plans au travers des âges !

Voici un exemple de cette vision que nous trouvons dans les Psaumes :

**Psaume 78:5-6** *Il a établi un témoignage en Jacob, Il a mis une loi en Israël, Et il a ordonné à nos pères de l'enseigner à leurs enfants, pour qu'elle fût connue de la génération future, des enfants qui naîtraient, Et que, devenus grands, ils en parlassent à leurs enfants,*

Ce commandement donné aux pères en Israël s'étend sur 4 générations !

- Nos pères → Génération 1
- Leurs enfants → Génération 2
- Des enfants qui naîtraient → Génération 3
- Leurs enfants → Génération 4

Et si nous considérons l'histoire de Joseph, nous réalisons qu'avant de devenir un des hommes les plus influents d'un pays qui était pourtant étranger à sa culture, trois générations l'ont précédé et influencé, celle d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ! Dans les événements qui ont préparé l'ascension de Joseph à un poste de haut dignitaire politique, quel a été le rôle de chaque génération ?

- A.** Les pères **formulent** les vérités et engendrent la capacité d'influencer. Dans cette 1<sup>ère</sup> étape, les pères doivent souvent affronter les tempêtes contraires de la vie /Abraham
- B.** Les fils **démontrent** les vérités. Les fils paient le prix afin de démontrer ce que les pères ont formulé /Isaac
- C.** Les petits-enfants **authentifient** les vérités. C'est à eux que reviennent le prestige et le privilège de confirmer la réalité de ces vérités /Jacob

---

<sup>1</sup> The Ancient Path – A Return to the Kingdom Mandate of Generational Transfer, Norman Willis, 1998 Christ Church Publishing, p.11

D. Les arrière-petit-fils **administrent** avec sagesse les vérités qu'on leur a enseignées et les transmettent à la génération suivante. Ils doivent éviter le piège de vouloir les garder uniquement pour eux ou de dilapider l'héritage acquis dans les générations qui les ont précédés ! /Joseph

**Le transfert générationnel ne se limite pas à maintenir une bonne relation avec la génération qui suit, mais dans une démarche correspondant à la vision de Dieu, à préparer la génération future à devenir les intendants de l'investissement fait par leurs « pères ». Nous devons apprendre à construire sur 3 à 4 générations simultanément !**

Roger et Sue Mitchell nous rappellent que « Dans la progression du royaume, il faut trois générations pour passer d'un état de pionnier à une situation d'accomplissement potentiel » et que « L'un des facteurs clés du point de vue biblique pour le déclenchement d'un tel moment (...) est une transmission réussie d'une génération à la suivante ». Ainsi « Ce moment de transition entre les générations est donc vital ! »<sup>2</sup>

Après ces quelques mots d'introduction, nous voilà déjà confrontés à deux concepts importants allant à contre-courant des principes appliqués à notre époque. Le premier, le tout, tout de suite, d'aujourd'hui va à l'encontre du mode de pensée biblique qui construit sur le long terme. Le second nous montre que nous n'avons pas juste la responsabilité « d'élever » la jeune génération du mieux qu'on le peut, en lui donnant l'espace nécessaire pour s'exprimer, tout en se disant qu'à leur majorité nos enfants feront ce qu'ils voudront. **Non, j'ai la responsabilité de préparer la future génération à devenir les intendants de ce que Dieu a déposé dans ma propre génération au travers de mes pères.**

Devons-nous dès lors revenir à la manière de penser que la Bible enseigne ? Et que nous enseigne-t-elle au juste ?

**Jérémie 6:16** *Ainsi parle l'Éternel: Placez-vous sur les chemins, regardez, Et demandez quels sont les anciens sentiers, Quelle est la bonne voie; marchez-y, Et vous trouverez le repos de vos âmes!*

« L'Eglise a appris à vivre dans la *modernité*, mais il est temps qu'elle se forme aux voies *anciennes* »<sup>3</sup>

Cette phrase de Norman Willis dans son livre sur le transfert générationnel résume le verset de Jérémie 6:16, à savoir rechercher les anciens chemins et y marcher ! Qu'est-ce que cela signifie pratiquement ? Une grande partie de ce qui va être présenté ici provient de la réflexion de Norman Willis et de sa recherche sur le sujet.

L'image qui se dégage dans le concept de transmission générationnelle est celle du pont. Une génération qui est un pont entre la génération qui la précède et celle qui la suit, entre ce qui a été et ce qui se profile. Et non, comme on le croit dans la pensée moderne, une génération qui est tenue de tout accomplir dans le temps où elle vit. Ainsi, un chrétien qui, dans sa vision du monde, a comme seul horizon le retour tout

---

<sup>2</sup> Cibler l'Europe – Comment interpréter les temps et les saisons du Royaume de Dieu dans les pays et les îles de l'Europe ! Le défi d'aujourd'hui, Roger et Sue Mitchell, 2002, Editions La Lumière de la Vie, p. 51

<sup>3</sup> The Ancient Path, *op. cit.*, p.12

proche du Seigneur n'investira pas dans la prochaine génération. Cette pensée a prévalu au cours des cent dernières années. En effet, l'Eglise en général s'est essentiellement concentrée sur la seconde venue de Jésus. Ce faisant, elle a oublié d'investir dans la génération à venir. En fin de compte, nous sommes toujours aujourd'hui sur la terre, et nous avons perdu toute influence dans les grandes sphères de la société, telles l'éducation, la santé, les arts, l'économie, les instances politiques, etc. En outre, un chrétien qui n'a, dans sa vision du monde, que la perception de ce qu'il peut accomplir au travers de son ministère et de lui-même n'investira pas non plus dans la prochaine génération.

Or, lorsque Dieu se présente, il le fait comme étant le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Par cette introduction, il définit Sa nature et Son désir. Dans sa nature même, il est générationnel, à savoir qu'Il est passé, Il est présent et Il est futur. Et ces différentes périodes de temps sont une et indivisibles dans Sa pensée.

Afin d'être en accord avec Sa nature, « nous devons vivre en acceptant notre responsabilité vis-à-vis du passé, tout en s'adaptant de manière adéquate aux réalités du présent, mais dans une pleine anticipation du futur »<sup>4</sup>

Mais, le transfert générationnel est avant tout une question de « cœur partagé »! Un cœur qui se donne et un cœur qui reçoit !

**Si des « pères/mères » n'ont pas le désir de donner leur cœur et que des « fils/filles » n'acceptent pas de recevoir le cœur offert, alors les fruits du transfert au travers des générations ne parviendront jamais à maturité !**

Nous sommes donc très loin d'un concept intellectuel ou d'une connaissance transmise. Nous sommes au centre d'une relation de cœur à cœur. Plus je réfléchis à cette vérité en la comparant à ce qui se vit aujourd'hui, plus je me dis qu'elle est aux antipodes de la pensée de ce siècle.

Comment Jésus a-t-il formé ses disciples ?

Avant tout, Jésus incarne le cœur de quelqu'un d'autre ! Il n'est pas venu pour se promouvoir lui-même, mais afin de nous révéler le cœur de Son Père. Dans toute sa personne, il exprime le cœur de son Père. Et c'est cette attitude de cœur qui brisera dans notre siècle tout esprit d'indépendance ! Car il est évident que la culture actuelle a généré un orgueil malsain, celui du culte de « l'originalité » ! Pour avoir un impact et être entendu, il faut être différent, se démarquer des autres, déranger, frapper les regards. Qu'est-ce que l'originalité ? Le dictionnaire la définit comme la qualité de ce qui est original (du mot origine), et dont quelques-uns des synonymes sont la singularité, la nouveauté, l'excentricité. Or, le Royaume de Dieu ne promeut pas dans ce sens-là l'*originalité*. Jésus ne se glorifiait pas du fait d'être original, mais de porter le cœur du Père en ne faisant que « Ce qu'il voyait faire au Père »<sup>5</sup>.

Sur terre, il a lui-même donné son cœur et ses disciples ont eu le choix d'entrer dans cette démarche, en recevant ce cœur offert, faire route avec lui et ainsi partager un chemin de vie pour un temps donné.

---

<sup>4</sup> The Ancient Path, *op. cit.*, p.15

<sup>5</sup> Jean 5:19

Jésus ne partageait pas directement son cœur avec la foule bien qu'elle fut au centre de ses préoccupations. C'est dans l'intimité de sa relation avec quelques amis que réellement il ouvrait son cœur. « Venez à l'écart » leur disait-il lorsque l'attente de la foule et la pression extérieure se faisaient plus fortes.

Personnellement, je crois que sans cœur partagé (donné et reçu), il ne peut y avoir de vraie formation de disciples ! La transmission de la vie et du dépôt de Dieu à la génération suivante n'est pas possible. Sans cœur partagé, le « bâton *ou témoin* du relais » tombe dans le vide ! Et tout est à recommencer ! Sans cœur partagé, nous pouvons vite tomber dans la dérive du contrôle et de l'abus !

N'est-ce pas là la terrible maladie de ce siècle ? Des cœurs qui se préservent ? Beaucoup donneront de leur argent ou de leur temps. Ils sacrifieront jusqu'à leurs biens dans l'espoir d'amener un changement dans ce monde, mais si le cœur n'est pas donné, cela ne sert de rien !

*Malachie 4:5-6 Voici, je vous enverrai Élie, le prophète, Avant que le jour de l'Éternel arrive, Ce jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, Et le cœur des enfants à leurs pères.*

Grâce soit rendue au Seigneur pour l'espérance que nous transmettent ces derniers versets de l'Ancien Testament ! Mais il nous est ici également parlé d'Elie le prophète. Est-ce une coïncidence ou y a-t-il une corrélation entre Elie et des cœurs ramenés dans une juste relation d'un père à son fils ?

En ce qui me concerne, je suis persuadée qu'un lien direct existe entre ces deux événements. Lorsque nous lisons l'histoire d'Elie, nous voyons qu'à un certain moment il est conduit à prendre avec lui un jeune disciple et à le former dans le but de lui succéder. Elisée, puisque c'est de lui qu'il s'agit, a accepté le défi d'entrer dans une dimension de service et de vivre ce cœur partagé. Nous voyons Elie et Elisée progresser ensemble dans cette relation de cœur à cœur jusqu'au moment de la séparation. Et là, nous prenons toute la mesure de ces deux cœurs qui ont vécu le partage. Elisée accompagne son maître jusqu'à l'ultime moment de sa vie. D'autres vont abandonner avant ! Puis le temps de la séparation arrive et cette question d'Elie à son *fils spirituel* : « Que veux-tu que je fasse pour toi »<sup>6</sup> et Elisée de répondre : « Qu'il y ait sur moi, je te prie, une double onction de ton esprit ! ».

Elie a fait des miracles incroyables, en appelant par exemple la sécheresse, la pluie, ou le feu sur l'autel face aux prophètes de Baal. Pourtant, le plus grand miracle qu'il ait accompli n'est-ce pas ce qu'il a transmis à son « fils » Elisée ? Au point que celui-ci demande une double onction de l'esprit qui repose sur le vieux prophète. Nous voyons que cette double onction va lui être accordée par Dieu et la suite de sa vie en est une vivante démonstration. Lorsqu'Elie lui sera enlevé, son cri en le voyant partir nous en dit long sur cette relation : « Mon père, Mon père... ».

Mais **le fruit** de cette relation père-fils dans un cœur à cœur partagé, n'est-ce pas là vivre dans **la double onction** ?

---

<sup>6</sup> 2 Rois 2:9

Afin d'être un peuple préparé par Dieu, nous devons être un peuple avec des cœurs tournés... vers Dieu  
 vers les pères  
 vers les fils<sup>7</sup>

Comment reprendre aujourd'hui ce mandat afin de regagner en influence au sein de notre société ? Comment, à partir d'une société individualiste qui n'accepte plus de marcher dans les pas de ceux qui l'ont précédée, revenir à la bénédiction du transfert générationnel qui amènera une bénédiction dans tous les domaines et sphères d'influence de notre nation ?

### Pratiquement, quel est le chemin ?

Si nous reprenons le verset de Jérémie 6:16, *Placez-vous sur les chemins, regardez, Et demandez quels sont les anciens sentiers, Quelle est la bonne voie; marchez-y, Et vous trouverez le repos de vos âmes*, nous voyons que nous sommes encouragés à retourner au dernier croisement et à cet endroit, de considérer le chemin ancien dans notre manière de préparer la nouvelles génération.

Qu'est-ce qui différencie ce chemin ancien du chemin moderne ?

La pensée moderne nous dit que les enfants, c'est-à-dire les jeunes, doivent décider pour eux-mêmes. La pensée moderne nous met en garde contre toute autorité abusive des parents. La pensée moderne méprise les valeurs traditionnelles en les considérants comme caduques pour les enfants et jeunes d'aujourd'hui.

Dans le domaine de l'éducation, quelle est la différence majeure entre la pensée moderne et celle des chemins anciens? Le tableau ci-après nous montre quelques-unes des différences les plus marquantes dans notre manière de concevoir un sujet aussi important pour le futur de notre société. En le parcourant, posons-nous la question dans quelle mesure cette pensée a influencé l'Eglise d'aujourd'hui.

La pensée moderne	Les chemins anciens
<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Son but : informer Le formateur ou enseignant est le simple dépositaire et transmetteur d'informations, sans qu'il lui soit possible (ou même autorisé) d'induire une transformation au travers de son influence.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Son but : transformer Seul le Saint-Esprit transforme, mais le formateur ou enseignant considère la transformation comme un élément essentiel du processus et ne se satisfait pas du seul transfert de connaissances.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Met toute l'importance sur le fait de gérer des symptômes. On est devenu maître dans la gestion des problèmes. C'est le maximum que peut offrir la pensée moderne, mais n'est-il pas cruel de n'enseigner à quelqu'un que la gestion de ses péchés ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Le processus de transformation offre une espérance extraordinaire, en permettant aux gens d'entrer dans une vie libérée de tout péché et dans la mise à mort de leur veille nature au travers de la repentance.</li> </ul>

<sup>7</sup> The Ancient Path, *op. cit.*, p.21

La pensée moderne	Les chemins anciens
<p>➤ <b>Moyen : par des séminaires</b>  Proposition de séminaires et de cours afin d'enseigner un contenu ou maîtriser une technique, mais sans une relation profonde entre l'enseignant/formateur et l'étudiant et/ou le participant.</p>	<p>➤ <b>Moyen : relation par l'exemple – père-fils, mère-fille, mentor-disciple</b>  Prendre le temps en tant que pasteur/mentor non seulement de donner des instructions mais aussi d'être un exemple sur le sujet enseigné afin d'encourager ceux qui le reçoivent à vivre la transformation.</p>
<p>➤ <b>Evaluation : le succès se définit en termes d'originalité !</b>  La personne qui a du succès est celle qui est originale et qui apporte quelque chose d'inédit. Or, comme nous l'avons vu, l'originalité est une manière déguisée de promouvoir un esprit d'indépendance.</p>	<p>➤ <b>Evaluation : le succès se définit en termes d'héritage !</b>  Selon les chemins anciens, la priorité est de s'attacher fidèlement à ce qui a été déposé dans la vie d'hommes et de femmes qui nous ont précédés, de le reproduire et le développer non seulement dans notre vie, mais aussi dans ceux qui nous suivront !  Comme nous l'avons vu, Jésus était l'homme le moins <i>original</i> que cette terre ait porté. Il osait dire sur son compte, « <i>qu'il ne pouvait rien faire de lui-même, mais faisait tout ce qu'il voyait faire au Père (Jean 5 :19)</i> ».  Une génération reçoit et élabore la vision, la suivante l'accomplit et l'a transmet plus loin.</p>

Un exemple biblique, ô combien parlant, est celui de David et Salomon.

**1 Rois 8:19-19** *Et l'Éternel dit à David, mon père: Puisque tu as eu l'intention de bâtir une maison à mon nom, tu as bien fait d'avoir eu cette intention. Seulement, ce ne sera pas toi qui bâtiras la maison; mais ce sera ton fils, sorti de tes entrailles, qui bâtira la maison à mon nom.*

La volonté de Dieu est claire et précise. David, en homme de guerre, ne pouvait pas construire la maison de Dieu, mais il était celui qui devait la concevoir ! Tant de rêves et de projets sont perdus parce qu'ils n'ont jamais passé à la génération suivante ! Car les rêves d'une portée éternelle sont toujours élaborés par une génération et accomplis par la ou les générations qui suivent. La génération de ceux qui conçoivent des rêves ont dès lors la responsabilité non seulement de les passer plus loin, mais également de préparer la génération suivante à les réaliser !

Salomon n'a pas défini le succès ou la réussite en termes d'originalité. Il n'a pas demandé à l'Éternel des rêves juste pour lui. Il a compris que sa destinée était liée au fait d'entrer dans les rêves de son père en permettant qu'ils prennent forme et se concrétisent.

À l'instar de notre société, l'Église a perdu la puissance inhérente au fait de recevoir, gérer et transmettre aux travers des générations. En effet, nous voyons chaque génération recommencer depuis le début, dépenser la même énergie et refaire les mêmes erreurs que leurs pères au lieu d'utiliser ce qui a déjà été fait et d'aller au-delà de ce que leurs prédécesseurs ont initié.



Qu'en est-il de la pensée moderne et des chemins anciens lorsque nous abordons les notions de concept, anticipation, valeurs et motivation dans notre style de vie ?

	<b>Pensée moderne</b> : chemin emprunté par notre culture	<b>Chemins anciens</b> : chemin selon le Royaume de Dieu
CONCEPTS	<p><b>Temporels</b> Ils sont passagers car le plus souvent pas acceptés au-delà d'une génération. Concepts adaptables qui ne se transmettent pas d'une génération à l'autre.</p>	<p><b>Enracinés et éprouvés</b> Ils sont éprouvés par le temps et enracinés parce que construits sur plusieurs générations.</p>
ANTICIPATION	Il y a très peu d'anticipation dans la pensée moderne car tout est fondé sur la popularité et la personnalité.	Base éprouvée qui anticipe pour les fils qui viennent après. Père→fils
VALEURS D'HIER	Insuffisantes et susceptibles d'être redéfinies à chaque génération, cela nécessite de les remettre constamment en question.	Amènent une espérance et un sujet de joie pour la génération présente.
MOTIVATION POUR CONSTRUIRE	<p><b>Au service de soi-même (égoïsme)</b> Comme l'on construit uniquement pour soi-même, il n'y a pas de but en dehors de soi. Cela génère une incapacité à se sacrifier pour la génération qui suit !</p>	<p><b>Au service des générations futures</b> En construisant pour le bien des générations futures, le but ultime vers lequel tendre nous aide à aller au-delà de soi et même à accepter une part de sacrifice au besoin.</p>

Le Saint-Esprit nous appelle à retourner sur les chemins anciens. Et l'Eglise se trouve actuellement à un carrefour où elle doit décider quel chemin elle va choisir. Dans cette perspective, le transfert générationnel n'apparaît pas soudain par hasard. Il est le résultat d'une prise de conscience au sein de l'Eglise, à la recherche de valeurs qui s'ancrent dans une vision du monde biblique. Cette révélation passera nécessairement par un retour à ce carrefour.

Comment entrer dans cette démarche de vie ? Comment faire en sorte que notre génération ait une influence sur la prochaine et lui transmette un héritage, une autorité, des valeurs les préparant à gérer ce précieux capital afin de le passer à ceux qui leur succéderont ?

### Quelques aspects pratiques

#### ETAPE I : l'enfance

C'est un temps destiné à favoriser le développement et la croissance de l'individu ! L'enfant commence sa vie en ne sachant rien et chaque jour il fait de nouvelles découvertes et apprend de nouvelles leçons. Jésus comprenait parfaitement l'importance de cette première étape dans le transfert générationnel lorsqu'il la place comme pré-requis pour entrer dans le Royaume de Dieu.

**Matthieu 18:3** *Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux.*

Devenir des petits enfants ne signifie pas de devoir demeurer dans un état puéril et immature ! Pourtant, quel que soit notre âge, nous sommes appelés à avoir une mentalité de petit enfant pour pouvoir entrer dans le Royaume de Dieu !

Voici quelques-unes des qualités importantes de cette phase de croissance :

1. La simplicité dans la confiance d'être pris en charge de la bonne manière et le sentiment de sécurité que cela procure
2. La nature inconditionnelle de l'amour de notre Père
3. Correction ou punition ne veut pas dire rejet
4. L'échec est une étape indispensable au processus de maturité

Même si cette étape est fondamentale, il est important de ne pas en rester là ! Cette étape prépare également l'enfant à assumer une certaine responsabilité.

Phase d'apprentissage : **Je fais et tu observes**

**RESPONSABILITE**

Il s'agit de l'étape où le « père » dit : « Je fais et tu observes ». Josué a passé 40 ans à observer Moïse et être formé au travers de son influence. Peut-on imaginer le poids des responsabilités qui s'est abattu sur les épaules de Josué lorsqu'il a entendu ces mots : *Moïse mon serviteur est mort, maintenant toi... Josué*<sup>8</sup> ?

Apprendre à servir une autre vision que la nôtre, à se mettre au service et à prendre soin de ce qui ne nous appartient pas, devenir responsable devant Dieu, voilà un des principes importants du leadership.

**Luc 16:12** *Et si vous n'avez pas été fidèles dans ce qui est à autrui, qui vous donnera ce qui est à vous ?*

Nous le voyons également dans la vie d'Elie et d'Elisée ainsi que de Paul et Timothée.

## **ETAPE II : la filiation**

**Marc 1:11** *Et une voix fit entendre des cieux ces paroles : Tu es mon fils bien-aimé, en toi j'ai mis toute mon affection.*

Cette déclaration du Père céleste n'est pas une déclaration sur l'identité de Jésus, mais une déclaration sur ses qualifications. Le Père déclare devant les puissances des ténèbres que Jésus était non seulement le fils né (position), mais également la personne qualifiée en tant que fils pour une entreprise à accomplir. Et Jésus a démontré son désir d'accomplir les plans du Père en entrant dans ces qualifications.

« Sans une compréhension claire de ce qu'est la filiation (être fils et fille), la louange devient une performance, la formation de disciples un devoir, la gestion des biens

---

<sup>8</sup> Josué 1:2

d'autrui devient possessive, la communion fraternelle exclusive<sup>9</sup> » et la formation au *leadership* produit des employés et non des fils et des filles !

**Romain 8:15** *Et vous n'avez pas reçu un esprit d'esclavage, pour être encore dans la crainte mais un esprit d'adoption, par lequel nous crions Abba, papa !*

L'esprit d'adoption, qui fait de nous et nous donne la nature de filles et de fils de Dieu, ne provient pas de la réponse à un enseignement, mais du travail de l'Esprit en nous et cela devient une manière de vivre ! C'est un cœur donné et reçu !

**1 Corinthiens 4:15-17** *Car, quand vous auriez dix mille maîtres en Christ, vous n'avez cependant pas plusieurs pères puisque c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Évangile. Je vous en conjure donc, soyez mes imitateurs. Pour cela je vous ai envoyé Timothée, qui est mon enfant bien-aimé...*

En tant que *parents*, nous devons aider *nos* enfants à cheminer de la position d'enfant vers celle de fils ou de fille. Nous devons les former à dépendre de plus en plus de la personne de Jésus. Dans l'esprit d'adoption, il est central de vraiment bien comprendre que sans Jésus, je ne peux rien faire !

Le principal aspect du travail du Saint-Esprit dans nos vies à cette étape de l'acceptation du statut de fille ou de fils adoptifs est la notion d'intégration à une famille. Car la mentalité d'esclave dans son besoin d'affranchissement nous maintient dans une recherche constante d'indépendance et sur la défensive, conduisant toujours à l'isolement. Or, en tant que *parents*, nous devons rechercher à aider *nos enfants* à entrer dans une vision biblique de l'intégration et à rejeter tout esprit d'indépendance.

Phase d'apprentissage : ***Nous faisons ensemble***

**APPRENTISSAGE**

Cette phase est la conjonction de deux forces, la sagesse (acquise au travers de l'expérience) et l'enthousiasme (favorisé par la jeunesse). Mais nous devons veiller à toujours stimuler l'apprentissage plutôt que de chercher à modeler la personne à notre convenance ! Cela signifie de permettre que les vérités puissent s'intégrer dans sa vie en profondeur.

Cette phase est aussi celle de l'imitation, à l'image d'un fils qui grandit aux côtés de son père. L'enfant apprend le savoir de son père en reproduisant ce qu'il fait. La phase d'apprentissage est à la base de toute formation de disciples. **Imiter n'est toutefois pas se conformer ! Ce n'est pas une transcription exacte de la personnalité qui s'exprime, mais de ce que produit cette personne par les dons qui sont les siens.**

La puissance de l'apprentissage se trouve dans le mandat de représentation. Jésus était le représentant de son Père sur la terre (Hébreux 1:3). Re-présenter, c'est refléter Jésus sur la terre au travers de nos vies et le rendre à nouveau présent. Il s'agit là de notre premier mandat et représenter celui ou celle dont je suis devenu l'apprenti est directement lié à cette première représentation.

« C'est dans la façon dont nous représentons la vision de nos pères spirituels que nous serons aptes à gérer notre propre vision ! »<sup>10</sup>

---

<sup>9</sup> The Ancient Path, *op. cit.*, p.44

## ETAPE III : la paternité

La paternité ou maternité dans l'Écriture n'est pas une position, mais la désignation d'une description. La paternité/maternité est le résultat d'un travail accompli et non un titre qui est attribué par défaut. Dans le Royaume de Dieu, je ne suis père ou mère que dans la mesure où mes *gènes spirituels* se sont reproduits dans ceux que Dieu a placés à mes côtés.

Phase d'apprentissage : ***Tu fais et j'observe***

**GESTION**

Quel est le message que transmet la pensée humaniste moderne à ce sujet ? « Tu as maintenant l'âge de te débrouiller tout seul, de chercher par toi-même la vérité qui te convienne et de trouver ta propre voie ».

**Dans la pensée du Royaume de Dieu, la vérité du père est aussi la vérité du fils.** Car il y a une seule vérité et un seul chemin. Les méthodes peuvent différer, une génération peut changer la façon de présenter la vérité, mais le contenu lui est éternel.

Inhérent aussi à la pensée humaniste est le fait que la vérité du père ayant été initiée sans autre ancrage que lui-même, le fils s'octroiera le droit de redéfinir sa propre vérité. Or, dans le Royaume de Dieu, la vérité n'est pas révélée lorsque j'établis ma propre vérité, mais en gérant celle de mes pères. C'est en acceptant la responsabilité de ce qu'a déposé en moi la génération passée que je peux prétendre équiper la génération future en vue d'une plus grande révélation.

Un des principes importants à se rappeler dans cette phase est que rien ne nous appartient car tout est à Dieu, nos enfants tant naturels que spirituels, notre ministère, nos biens, etc. Il est aussi important de se souvenir que c'est en donnant que l'on reçoit et que l'on se trouve au service d'un Roi et de Son Royaume. Ainsi, préparer la génération qui vient c'est l'amener à servir un Roi en étant soi-même un exemple dans cette démarche.

Phase d'apprentissage : ***Tu le fais pour un autre***

**REPRODUCTION**

**1 Corinthiens 4:14-17** *Ce n'est pas pour vous faire honte que j'écris ces choses; mais je vous avertis comme mes enfants bien-aimés. 15 Car, quand vous auriez dix mille maîtres en Christ, vous n'avez cependant pas plusieurs pères, puisque c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus Christ par l'Évangile. 16 Je vous en conjure donc, soyez mes imitateurs. 17 Pour cela je vous ai envoyé Timothée, qui est mon enfant bien-aimé et fidèle dans le Seigneur; il vous rappellera quelles sont mes voies en Christ, quelle est la manière dont j'enseigne partout dans toutes les Églises.*

On pourrait intituler ces versets : **maître versus paternité !** En effet, un maître enseigne, seuls les pères et mères donnent la vie. Aujourd'hui, on a accès à d'innombrables sources pour acquérir des connaissances et recevoir un enseignement, internet, la télévision, les livres, etc. Tous ces moyens sont excellents en soi, mais ce dont nous avons réellement besoin, ce sont de pères et de mères pour transmettre la vie !

---

<sup>10</sup> The Ancient Path, *op. cit.*, p.49

Et Paul de poursuivre par un appel pressant, *Je vous en conjure donc, soyez mes imitateurs...* Il ne demande pas à ses interlocuteurs de l'imiter dans sa manière de faire, mais dans ce que Dieu a déposé dans sa vie et comment il le transmet à la génération suivante.

Celui ou celle qui choisit le transfert générationnel dans son sens biblique commence son parcours en acceptant de devenir fils ou fille et l'achève en étant père ou mère pour les fils et filles qu'il aura engendrés.

Le tableau qui suit récapitule ces différentes étapes<sup>11</sup>

ETAPE I	ETAPE II	ETAPE III	
<b>Enfance</b>	<b>Filiation</b>	<b>Paternité</b>	
<b>RESPONSABILITE</b>	<b>APPRENTISSAGE</b>	<b>GESTION</b>	<b>REPRODUCTION</b>
<i>Je fais et tu observes</i>	<i>Nous faisons ensemble</i>	<i>Tu fais et j'observe</i>	<i>Tu fais pour un autre</i>

## Conclusion

Le transfert des générations est un mandat qui s'adresse à chaque croyant ! Peu importe qu'il s'agisse d'enfants naturels ou de fils et de filles spirituels, nous devons leur transmettre les *gènes spirituels* qui nous ont été confiés. Sans ce transfert, nous produisons une génération sans identité. Et sans identité, une telle génération est sans but et sans direction.

Dieu nous adresse donc un appel important : *Ainsi parle l'Éternel: Placez-vous sur les chemins, regardez, Et demandez quels sont les anciens sentiers, Quelle est la bonne voie; marchez-y, Et vous trouverez le repos de vos âmes. Mais ils répondirent nous n'y marcherons pas.* Jérémie 6:16

**S'arrêter, regarder et demander** afin de faire le bon choix, celui de marcher sur les chemins anciens et d'accepter de payer le prix dans la persévérance et l'humilité.

*Et vous trouverez le repos pour vos âmes...*

## Ressources

- The Ancient Path – A Return to the Kingdom Mandate of Generational Transfer, Norman Willis, 1998 Christ Church Publishing
- [www.cckirkland.org](http://www.cckirkland.org)
- IBR/ Institut pour des réformes selon la Bible /Bienne –Entraînement stratégique 2<sup>ème</sup> année /Construire générationnellement

<sup>11</sup> The Ancient Path, *op. cit.*, p.38